

Solidarité : sans-papiers de Cachan

dimanche 10 septembre 2006, par [Correspondant\(es\)](#) (Date de rédaction antérieure : 7 août 2006).

Depuis le 18 août, 300 personnes sont réfugiées dans le gymnase Belle image de Cachan, suite à l'évacuation par la force du bâtiment de la cité universitaire qu'elles occupaient. Au travers du drame humain que vivent ces personnes, ce sont trois problèmes essentiels qui sont posés.

D'abord, le logement. Beaucoup d'expulsés travaillent mais ne trouvent tout simplement pas de quoi se loger. Les propositions du préfet sont dérisoires : 40 logements (très en dessous des besoins réels), et uniquement pour ceux qui accepteraient des hébergements provisoires en hôtels, refus de mettre à disposition les locaux désaffectés du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) de Limeil-Brevannes, etc.

Ensuite, les sans-papiers. Aucune proposition n'a été faite concernant la régularisation des sans-papiers. Pire, la pression policière est énorme aux abords du gymnase (deux personnes arrêtées la semaine dernière) ou pour ceux qui ont accepté des hébergements à l'hôtel (une famille arrêtée le 31 août à Orly). Même si les mobilisations lors des expulsions empêchent ou retardent ces dernières, la politique répressive du gouvernement ne connaît pas de pause.

Enfin, la scolarisation des enfants. C'est un enjeu majeur lors de cette semaine de rentrée scolaire. Une collecte de fournitures scolaires a eu lieu, dimanche 3 septembre, pour que tous les enfants des expulsés puissent effectuer la rentrée dans leur établissement. Des accompagnants ont également été mis en place afin de diminuer le risque d'arrestation aux abords des écoles.

Sur tous ces points, la mobilisation doit se poursuivre : en exigeant du préfet et des collectivités locales des solutions d'hébergement décentes et durables, la réquisition des logements vides et la scolarisation de tous les enfants, et en obtenant du gouvernement la régularisation de tous les sans-papiers. Nous nous devons de réussir la mobilisation du 9 septembre.

P.-S.

* Paru dans « Rouge » n° 2171 du 7 septembre 2006.